

cherchait à créer, sous forme de suggestions et d'insinuations, et parce que je tenais que le bien ou mal fondé de ces insinuations fût établi absolument; aussi le Gouvernement fera-t-il tous les efforts possibles pour qu'il le soit, et mes collègues, y compris l'honorable ministre de la Milice lui-même sont parfaitement unanimes à vouloir qu'il en soit ainsi. Dès demain le tribunal chargé de cette affaire va se mettre à l'œuvre, et d'ici à la fin de l'enquête l'honorable ministre de la Milice va consacrer tout son temps et toute son énergie à rechercher la vérité des faits. Bien que ce fût ajouter un lourd fardeau à celui qui m'incombe déjà et qui devrait me suffire, j'ai accepté, à sa demande, de gérer les affaires de son ministère afin de ne pas entraver l'élan de ce pays dans sa participation au grand conflit où l'empire est engagé, et afin que notre grande cause commune n'eût pas à souffrir d'un manque d'attention ou d'application de la part de ce ministère. Telle est la situation que nous exposons franchement et sans réticence aux yeux de la Chambre et du pays.

M. MACDONALD: L'honorable député d'Halifax (M. Maclean) qui a été obligé de quitter la Chambre et dont le nom a été mentionné par le ministre de la Milice, au sujet d'une conversation qu'ils auraient eue avant le départ du ministre pour l'Angleterre, me prie de dire qu'il a en effet eu une conversation avec le ministre de la Milice et que ce dernier lui a demandé si l'opposition serait disposée à voter sans retard les crédits de son département, pour lui permettre de partir pour l'Angleterre. Mon honorable collègue répondit au ministre qu'il ne pouvait rien lui promettre et lui conseilla de s'adresser au chef de l'opposition. Il affirme qu'il n'a fait aucune promesse et qu'il n'y a pas eu d'entente à ce sujet. Puisque l'honorable ministre a aussi mentionné mon nom, j'ajouterai qu'il m'a parlé de son prochain départ pour l'Angleterre. Après avoir causé de différentes questions qu'il est inutile de rapporter ici, il m'a demandé de voir le chef de l'opposition pour savoir si on avait l'intention de soulever des questions concernant son département. Ma réponse a été que je ne communiquerais pas son message à mon très honorable ami et que s'il désirait se mettre en relation avec l'opposition, pour discuter des questions de cette nature, il devrait s'adresser lui-même au chef de l'opposition et l'on me dit que c'est ce qu'il a fait.

Je crois savoir que le ministre de la Milice a déclaré au chef de l'opposition qu'il était prêt à discuter la question des

armes portatives. Je le prierai de saisir la Chambre de cette question le plus tôt possible, vu que nous avons eu quelques difficultés à nous procurer des renseignements en son absence.

L'hon. sir SAM HUGHES: J'aplanirai toutes les difficultés et les vœux les plus ardents de mon honorable ami seront satisfaits. Les pourparlers qui ont pu avoir lieu entre l'honorable député d'Halifax (M. Maclean) et moi n'ont aucune importance. J'avais déjà vu le chef de l'opposition, quand je me suis adressé à mon honorable ami; mais encore une fois, cela n'a pas d'importance. Tous se sont montrés très courtois et je n'ai rien à redire. Le chef de l'opposition a déclaré que, pour sa part, il ne prévoyait rien et il s'est montré très aimable. Il en a été de même de l'honorable député de Pictou (M. Macdonald) et, pour une fois, j'ai été très satisfait de lui.

MORT DU SOLDAT D. CURRIE.

M. KYTE: Je désire appeler l'attention du ministre intérimaire de la Milice sur des plaintes provoquées par la maladie et la mort du soldat Dugald Currie, à l'hôpital Saint-Joseph, à Glace-Bay, la semaine dernière. On prétend que ce soldat n'a pas reçu du médecin de son régiment les soins médicaux qu'il était en droit d'en attendre et que l'aggravation de sa maladie et que peut-être sa mort sont dues à la négligence et au manque de soins. Je demande au ministre de faire une enquête.

L'hon. M. KEMP (ministre intérimaire de la Milice): Je signalerai le cas au premier ministre et il sera probablement en état de donner une réponse à mon honorable ami, demain.

(L'hon. sir Thomas White (ministre des Finances) propose le passage à la discussion des subsides.)

RECRUES POUR LA MARINE ROYALE.

M. MACDONALD: Je désire signaler à l'honorable ministre des Affaires navales, un article publié aujourd'hui dans le "Daily Mail", de Montréal. On se rappelle qu'au commencement de la session, j'ai fait observer qu'il serait à souhaiter que dans cette grande guerre le Canada fût mis en état de jouer un rôle sur mer, aussi bien que sur terre. Habitant une partie du pays où une grande partie de la population est engagée dans des entreprises maritimes, je croyais qu'on obtiendrait plus facilement des volontaires pour servir sur mer que sur terre. Le "Daily Mail" publie une dépê-